

## POUR UN TEMPS DE MORT

Jacques Hamaide (Les temps de l'homme)

Une flamme qui s'éteint, disent les voisins.  
Disparition éternelle, ont dit les officiels.  
Tristesse de l'absence, dit la famille.

Pourquoi tous ces gens parlent-ils de ce qu'ils ne connaissent pas?  
C'est vrai. Le corps est sur le lit.  
Je le vois et, parfois, je pleure.  
Un corps sans souffle, c'est affreux.  
C'est vrai, je suis tenté de révolte.  
La peine de mon cœur est immense.

Mais ce corps était animé de ton souffle, Seigneur.  
Tu ne l'as pas créé pour le mener au néant.  
Le cœur bat ailleurs que dans cette poitrine.  
L'esprit et l'amour revivent dans un cœur nouveau.  
Tu es créateur. Tu recrées ce qui nous paraît mort.  
Absence apparente, présence que je ne puis saisir.  
Amour ineffacé, agrandi à ta dimension.

Résurrection plus belle que tous mes rêves.  
De nouveau solitaire, je te dis : je souffre, Seigneur.  
Sans désespoir.  
Souffrance et espérance cohabitent en mon cœur.  
Je refuse la mort.  
Toi aussi, Seigneur.  
Tu en es vainqueur.  
Au mort, tu donnes la vie.  
A moi, tu donnes la paix.

Seigneur, tu es la vie.  
Nos cœurs entre tes mains  
Pour les unir en ton amour.